

Sur le pont, mon père a déposé nos valises et cartons en cercle pour nous protéger du vent marin et surveiller convenablement notre richesse. Avec mes frères et sœurs, nous sommes allongés sur les transats, des couvertures posées sur les jambes et nous avons la tête en plein ciel à jouer à celui qui voit le premier une étoile filante; mais à chaque fois que j'en aperçois une, c'est toujours un satellite de télécommunications. Un peu plus tard, Mona ma sœur aînée se met à raconter l'histoire des hommes des sables qui vivent dans des tentes et dont les enfants ont la chance de ne jamais aller à l'école, j'écoute attentivement le début, petit à petit je ne reçois plus qu'un mot sur deux, ensuite une phrase sur deux, et enfin je ne perçois plus rien, le son est coupé, je suis endormi. Je rêve sur un bateau qui trace son sillage dans une mer noire, avec la lune comme unique phare. J'ai chaud sous les couvertures. J'adore partir en voyage de rêve de cette douce manière.

Dès les premières lueurs de l'aube, les voyageurs sont au rendez-vous. L'arrivée les démange. Mon père n'a pas fermé les yeux de la nuit, ça se voit à leur couleur rouge. Le pauvre ne peut jamais s'empêcher de se prendre pour le commandant de la famille, comme si nous risquions un naufrage à toute heure, tous embarqués sur un canot de sauvetage. La brise s'est levée. Accoudé au bastingage¹, je la laisse caresser mon visage. C'est frais. Je respire à fond pour devenir de plus en plus léger et si un miracle se produit, je vais dans un instant déployer mes ailes et faire un petit tour dans l'univers de la nuit où les étoiles, hier, s'étaient transformées en vers luisants dans mes rêves. Mon père a acheté pour tout le monde des pains au chocolat au snack du bateau. Ils ne sont pas bons, mais ils sont bons quand même parce que c'est les vacances et que c'est pas tous les jours dimanche.

1. Rambarde sur un bateau.

